BRUANT FAUVE

Fox Sparrow

Passerella iliaca

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Michel Lamarche

Le Bruant fauve se décline sous plusieurs formes selon les régions du continent; au Québec, il arbore la livrée roussâtre caractéristique qui a donné son nom à l'espèce. Cette population niche dans les régions boréale et subarctique de l'Amérique du Nord, de l'Alaska à Terre-Neuve. Les autres se partagent les régions montagneuses de l'ouest du continent.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Bruant fauve niche de préférence dans les habitats caractérisés par une strate arbustive basse et dense comme les fourrés et les lisières de forêts, les boisés broussailleux mixtes ou de conifères, les brûlis ainsi que les saulaies et les aulnaies en bordure des cours d'eau. On le trouve aussi dans les parterres de coupe forestière en régénération et les massifs de conifères rabougris sur les côtes (Bisson et Limoges, 1995). Ces milieux sont souvent impénétrables, ce qui pourrait expliquer qu'un seul nid ait été découvert dans le cadre du présent atlas.

On trouve le Bruant fauve principalement dans les forêts de l'est du Québec dominées par les résineux, particulièrement dans la Sapinière à bouleau blanc de l'est, où l'espèce a été signalée dans 60 % des parcelles visitées durant la campagne de terrain. C'est dans ce sous-domaine, qui inclut les massifs gaspésien et du lac Jacques-Cartier ainsi que la Haute-Côte-Nord, l'île d'Anticosti et les îles de la Madeleine, que l'abondance relative de ce bruant culmine. Le Bruant fauve est également nombreux dans la portion de la Pessière à mousses qui recoupe la Basse-Côte-Nord. En outre, l'espèce a été signalée dans plusieurs petites îles de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent : îles aux Basques, du Bic, Verte, aux Lièvres et Bonaventure.

La fréquence d'observation de ce bruant augmente avec l'élévation : très faible en deçà de 500 m, elle croît progressivement pour dépasser 50 % à plus de 900 m. Ainsi, bien que l'espèce soit pratiquement absente dans le sud et le sud-ouest du Québec méridional, on la trouve dans quelques parcelles du sud des Appalaches, notamment sur les monts Gosford et Mégantic dans les Cantons-de-l'Est et sur le massif du Sud dans Chaudière-Appalaches.

SITUATION

Tout comme les résultats de l'Atlas, les données BBS pour la période 1990-2014 indiquent une augmentation des effectifs pour l'ensemble du Québec, sauf dans les Appalaches où on observe une diminution. D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation du Bruant fauve a augmenté dans le massif du lac Jacques-Cartier et, dans une moindre mesure, dans le massif du mont Valin, deux secteurs de la Sapinière à bouleau blanc de l'est. L'évolution récente de la structure du couvert forestier dans ce sous-domaine se caractérise par une diminution des forêts matures et une augmentation des forêts jeunes, un habitat de nidification recherché par ce bruant. À l'inverse, l'espèce semble avoir subi un recul dans la Sapinière à bouleau jaune qui borde le massif gaspésien, où les forêts matures ont gagné en importance par rapport aux forêts en régénération (chapitre 4).

Comme le mentionnent Weckstein *et al.* (2002), les perturbations causées par les activités humaines ne semblent pas avoir d'incidence négative sur les effectifs du Bruant fauve. Au contraire, les changements au couvert forestier causés par les pratiques sylvicoles – tout comme certains phénomènes naturels tels que les feux et les épidémies d'insectes – paraissent plutôt lui profiter. Ce bruant s'observe en outre très loin au nord des limites de la forêt commerciale. D'ailleurs, dans la taïga, où la structure d'habitat lui convient à merveille, son chant puissant et mélodieux retentit littéralement partout.

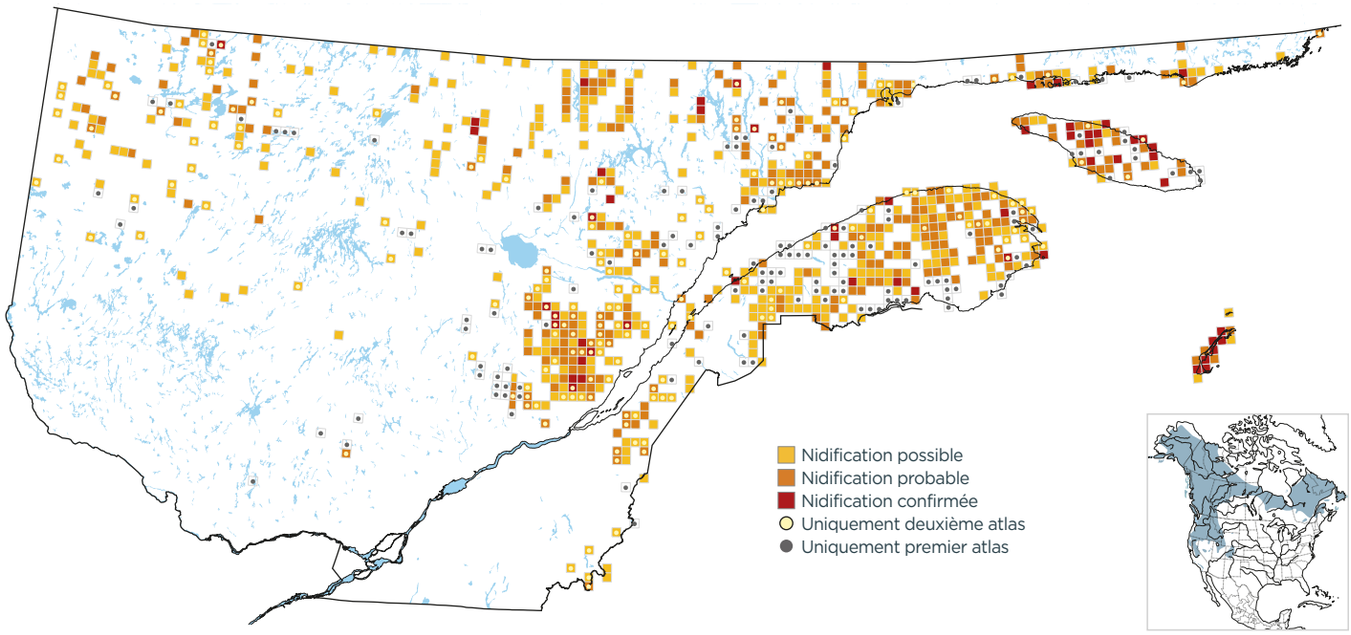
Guy Michaud

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	255	400
NIDIFICATION PROBABLE	81	276
NIDIFICATION CONFIRMÉE	22	56
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**358**	**732**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**14,5 %**	**18,2 %**

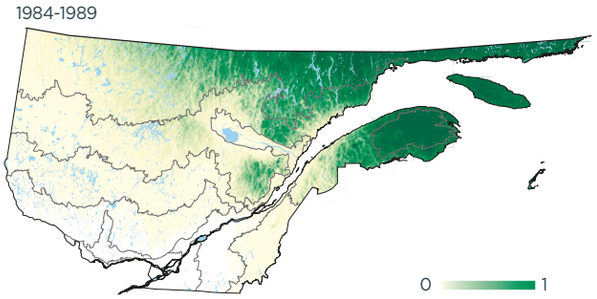
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1294
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-1092

INDICES DE NIDIFICATION

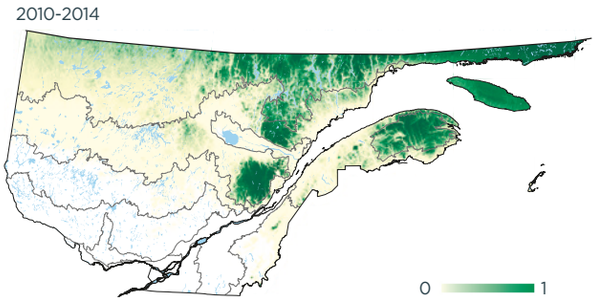


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

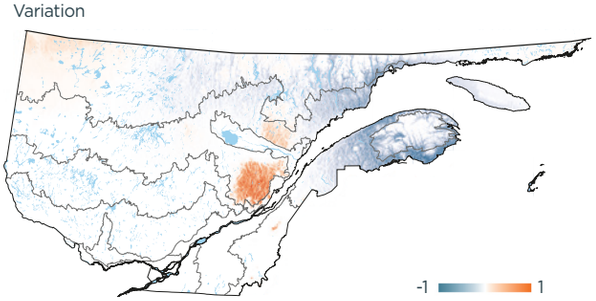
1984-1989



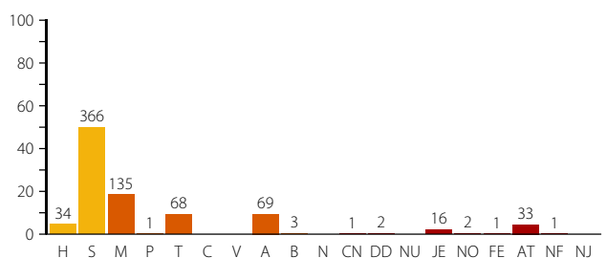
2010-2014



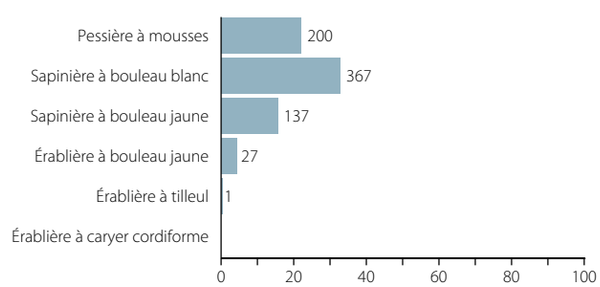
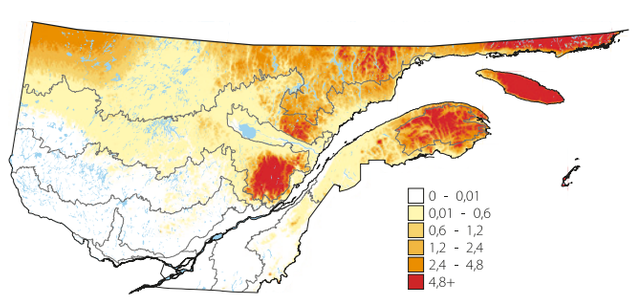
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)